

La Bulgarie forestière

Autor(en): **Zacharieff, T.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **77 (1926)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-785426>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Bulgarie forestière

par *Th. Zacharieff*, inspecteur en chef de l'aménagement
en Bulgarie, à Zürich.¹

Séjournant en Suisse dans l'intention d'étudier à fond son économie forestière, je saisis volontiers cette occasion de donner suite à l'invitation de la rédaction du « Journal forestier » de renseigner brièvement ses lecteurs sur les conditions forestières de ma patrie. Petit pays sans importance au point de vue politique, la Bulgarie n'en joue pas moins un rôle qui n'est pas à négliger dans la vie économique de l'Europe. Elle exporte beaucoup de blé et d'autres produits agricoles; l'étendue relativement considérable de ses forêts, soit environ 3 millions d'ha, lui permettrait aussi d'exporter des bois, d'autant que sa consommation de produits ligneux est assez faible.

On ne trouve quasi aucun renseignement sur l'économie forestière de la Bulgarie dans la littérature étrangère. Qu'il nous soit donc permis, dans ce qui va suivre, d'en donner un bref aperçu.

Nos données se rapportent pour la plupart à l'état actuel de la Bulgarie. Elles sont extraites de publications officielles et du livre : « Les forêts et la sylviculture de la Bulgarie », de *St. Brintscheff*, le ci-devant chef de l'administration des forêts domaniales bulgares.

Situation et superficie. La Bulgarie est comprise entre le Danube (Roumanie) au nord, la Mer Noire à l'est, la Grèce et la Turquie au sud et la Yougoslavie à l'ouest. Sa superficie totale est de 10.314.620 ha, qui se répartissent comme suit :

Forêts	2.907.025 ha	soit 28, ₂ %
Sol voué à la culture agricole	3.653.325 »	» 35, ₄ »
Pâturages publics	2.654.270 »	» 25, ₇ »
Sol productif	9.214.620 ha	soit 89, ₃ %
Sol improductif	1.100.000 »	» 10, ₇ »

¹ Ainsi que nous l'avons annoncé dans un précédent cahier, l'auteur de cet article étudie présentement à notre Ecole forestière et à la Station de recherches forestières. Il a aimablement consenti, sur notre demande, à rédiger ces notes à l'adresse de nos lecteurs, ce pourquoi nous le remercions vivement.

La forêt recouvre ainsi 28,2 % de l'étendue totale et 31,6 % du sol considéré comme productif. Cette étendue boisée est, en moyenne, de 0,60 ha par habitant. Ces taux élevés du boisement, ainsi que la proportion relativement forte du sol improductif s'expliquent par la nature montagnaise du pays. Notons, en outre, qu'une bonne partie du terrain considéré comme improductif, ainsi que de nombreux pâturages actuels, portaient autrefois des forêts qui furent détruites et qui, tôt au tard, devront être rendus à leur première destination.

Les conditions orographiques et économiques très variables des différentes régions du pays ont comme corollaire une distribution essentiellement variable des forêts. La plaine du nord et de la Thrace, au sud, ainsi que quelques bassins du sud-ouest, sont littéralement dépourvus de bois. Au contraire, les districts montagneux de Stara et Strandja Planina, du Rilo et du Rhodope accusent un taux de boisement qui atteint 65 % et plus.

L'étendue boisée totale se répartit comme suit entre les catégories de propriétaires :

Etat	847.100 ha	soit 29,1 %
Communes	1.467.360	» » 50,5 »
Ecoles, églises et couvents	56.210	» » 2,0 »
Forêts publiques	2.370.670 ha	soit 81,6 %
Forêts particulières	536.355	» » 18,4 »

La forêt publique est ainsi fortement prédominante, l'Etat possédant environ un tiers et les communes la moitié de l'étendue totale. C'est à l'Etat qu'appartiennent les massifs les plus étendus et aussi ceux qui ont le plus de valeur. Ils comprennent environ 700 mas domaniaux, situés essentiellement dans les régions montagneuses. Quelques-uns mesurent de 10 à 30.000 ha.

C'est surtout dans le sud et à l'est — la région la mieux boisée — que se trouvent les mas communaux. Dans cette partie, quelques communes ont un domaine forestier de 5 à 10.000 ha et au-delà. Pour beaucoup de celles-ci, la forêt est la ressource principale, souvent la seule. La forêt particulière, très fortement morcelée, se rencontre essentiellement dans les régions basses.

Climat et sol. Ainsi que l'indique sa situation géographique, le climat général de la Bulgarie est tempéré, mais il est influencé

par le caractère montagneux du pays. La chaîne des Balkans, qui s'étend de la frontière occidentale jusqu'à la Mer Noire sur une longueur de 450 km, sépare celui-ci en deux parties qui, au point de vue orographique et climatique, diffèrent beaucoup. Le nord est une plaine, tandis que le sud comprend surtout des chaînes de montagnes courant de l'ouest à l'est et coupées de profondes vallées latérales. La moitié méridionale, soumise au régime des vents du sud et du sud-ouest, jouit d'un climat plus varié, plus doux et plus riche en précipitations que l'autre, dans laquelle règnent surtout les vents du nord-est.

La température moyenne de la Bulgarie s'élève à 10° C., les variations mensuelles comportant environ 20° C. Si l'on considère la zone inférieure, jusqu'à 1000 m d'altitude, la température maximale moyenne (juillet) est de 22,1° C, tandis que la moyenne du mois le plus froid est de + 1,4° C.

La hauteur moyenne des précipitations est, en chiffres ronds, de 700 mm. Elle tombe au-dessous de 500 mm dans la plaine du Danube et s'élève jusqu'à 900 mm et plus sur quelques chaînes de montagne. L'été est la saison la plus pluvieuse (mai, juin), et l'automne la plus pauvre en précipitations (septembre).

On peut distinguer les zones climatiques suivantes :

La *région des collines* (chaude), qui s'élève jusqu'à 700 m d'altitude. Cultures principales : les céréales et la vigne. Nombreuses essences forestières feuillues dont le chêne pédonculé est la plus caractéristique.

La *région des avant-monts* (tempérée), de 700 à 1100—1200 mètres d'altitude. Limite supérieure des cultures agricoles. L'arbre forestier le plus répandu est le chêne rouvre ; dans les régions supérieures le hêtre.

La *région montagneuse* (zone forestière supérieure), de 1200 à 2300 m d'altitude. Essences principales : le hêtre (jusqu'à 1700 m) et, parmi les résineux, le sapin blanc (jusqu'à 1800 m), l'épicéa (jusqu'à 2000 m), le pin du Népaül (jusqu'à 2100 m), le pin sylvestre (jusqu'à 2200 m). A partir de 1800 m, apparaît aussi le pin rampant.

La *région alpine*, de 2300 à 2700 m, représentée seulement dans les massifs du Rilo, du Pirin et du Rhodope. Dans cette zone des pâturages on ne rencontre, à l'état isolé et par groupes, que

quelques types rabougris de résineux et de l'aune vert ; le pin rampant peut s'élever jusqu'à 2550 m.

La *région nivale*, au-dessus de 2700 m, qui n'est représentée que dans les monts Rilo.

La limite supérieure de la forêt varie entre 1800 et 1900 m d'altitude.

Essences. La forêt bulgare comprend un nombre plutôt élevé d'essences forestières, parmi lesquelles les feuillues dominent fortement. Au point de vue forestier, les plus importantes sont les suivantes : parmi les feuillus, le chêne, le hêtre, le frêne, l'orme, les érables, le charme, le tilleul, le bouleau, le tremble, les peupliers, aunes et saules; parmi les résineux, le pin sylvestre, l'épicéa, le sapin et le pin du Népal (*Pinus Peuce*).

La part de ces essences dans la composition générale des forêts peut s'exprimer comme suit :

Feuillus, environ 85 % : chêne 50 %, hêtre 25 %, ormes, frêne, érables, etc. 10 %.

Résineux, environ 15 % : épicéa et sapin 10 %, pins 5 %.

Pour compléter ce tableau d'ensemble, nous pouvons indiquer encore quelques particularités concernant les essences composant le fond des boisés.

a) Feuillus. *Le chêne* est représenté par quatre espèces, le pédonculé, le rouvre, le chevelu et le chêne de Hongrie. Il est l'essence dominante de nombreux massifs traités en taillis et en haute futaie, surtout dans la région côtière de l'est, où croissent les chênaies les plus importantes.

A l'âge de 150 à 200 ans, les deux premières espèces atteignent 30 à 35 m de hauteur et un diamètre, à hauteur de poitrine, de 50 à 60 cm, tandis que le chêne de Hongrie arrive jusqu'à 40 m de hauteur. Le chêne chevelu, qui recherche les stations sèches, peut atteindre des dimensions plus fortes que les précédents.

Le *hêtre commun* et le *hêtre d'Orient* (*Fagus orientalis*) croissent en peuplements purs, ou en mélange avec d'autres essences feuillues, sur les pentes tournées au nord de plusieurs montagnes. Dans les stations qui leur conviennent particulièrement, ils at-

teignent, à l'âge de 100 à 120 ans, jusqu'à 40 m de hauteur et un diamètre de 60 cm.

Le *charme* est l'essence qui est le plus fréquemment associée à la précédente, mais il ne s'élève pas si haut en montagne. Hauteur maximale : environ 20 m.

Le *frêne commun*, les *ormes champêtre*, *de montagne et diffus* se rencontrent fréquemment dans les forêts des basses régions, surtout sur sols périodiquement inondés des berges de divers cours d'eau. Croissant le plus souvent en mélange avec d'autres feuillus, ils constituent aussi à eux seuls des massifs très étendus de grande valeur. C'est le cas, par exemple, à Langosa, forêt domaniale sur les bords de la Kamtschia, à 30 km au sud de Varna. D'une étendue totale de 4200 ha, elle renferme presque exclusivement des frênes ($\frac{1}{3}$) et des ormes ($\frac{2}{3}$) qui atteignent 60 à 80 cm de diamètre et jusqu'à 38 m de hauteur.

Plusieurs îles dans le Danube et la Maritza sont couvertes de taillis denses de saules et de peupliers qui, dans ces régions de faible boisement, ont une grande valeur.

b) Résineux. *L'épicéa* est l'espèce la plus répandue qui constitue le 50 % de l'élément résineux. Il forme à lui seul mélangé au sapin, au hêtre ou aux pins, de vastes forêts, surtout dans la région montagneuse du Rilo et du Rhodope, où il s'élève jusqu'à la limite supérieure de la forêt. C'est dans la zone qui va de 1400 à 1700 m d'altitude qu'il prospère le mieux ; il y peut atteindre de 45 à 48 m de hauteur.

Le *sapin blanc*. Jusqu'à une époque encore récente, le sapin était beaucoup plus répandu qu'aujourd'hui. De nombreux peuplements actuels du hêtre, même dans la région balkanique, sont nés sur d'anciennes sapinières. Aujourd'hui, le sapin à l'état pur, ou en mélange, ne forme plus que le 15 % environ des forêts de résineux. Il peut dépasser 50 m de hauteur.

Les pins sont représentés par les espèces suivantes : le *pin sylvestre* et le *pin noir d'Autriche*, fréquents surtout sur les pentes méridionales du Rilo et du Rhodope, le *pin du Népal* et une variété balkanique du pin noir (*Pinus leucodermis*, Ant.) qui, sur les pentes du Pirin, occupe une place importante. (A suivre.)
